

### **Exode 3**

*Moïse faisait paître le petit bétail de Jéthro, son beau-père, qui était prêtre de Madiân ; il mena le troupeau au-delà du désert et arriva à la montagne de Dieu, à l'Horeb. Le messenger du SEIGNEUR lui apparut dans un feu flamboyant, du milieu d'un buisson. Moïse vit que le buisson était en feu, mais que le buisson ne se consumait pas.*

*Moïse dit : Je vais faire un détour pour voir ce phénomène extraordinaire : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ?*

*Le SEIGNEUR vit qu'il faisait un détour pour voir ; alors Dieu l'appela du milieu du buisson : Moïse !*

*Moïse ! Il répondit : Je suis là !*

Dieu sauve, Dieu libère, Dieu commande, Dieu, Dieu... Dieu partout et pour tout. Ne peut-on jamais être tranquille ?

CFS, j'aimerais partager avec vous la méthode pour être sûr ... de ne jamais rencontrer Dieu.

Pour ce faire il y a deux outils absolument nécessaires, qui pourront vous garantir d'être absolument sûrs de pouvoir l'éviter. Je vous les donnerai à la fin de cette prédication.

Avant de les trouver, j'ai un peu cherché parmi les méthodes répulsives les plus courantes.

Il y a bien sûr le grand classique : l'ail. Ça marche pour les vampires. Mais est-ce que porter une gousse d'ail ferait fuir Dieu ? Je vous avoue que j'en doute, mais je suis sûr par contre que si vous m'invitez à manger un plat aillé, vous aurez la garantie que c'est moi qui fuirait.

Il y a une autre méthode éprouvée : le crucifix. Ça marcherait très bien paraît-il pour éloigner le diable. Il y a aussi l'eau bénite. Mais est-ce que cela marcherait-il pour Dieu ? Ce serait très inconvenant et peu œcuménique de le penser vu l'usage courant qui en fait dans les Eglises catholiques. Je ne pense pas que Dieu fut moins présent dans une église catholique que protestante. Exit donc les crucifix et l'eau bénite.

J'ai pensé à l'essence de citronnelle, la menthe poivrée, le vinaigre blanc. Ils sont efficaces contre les moustiques et les mouches. Mais je n'ai pas connaissance d'expériences documentées quant à leur efficacité pour maintenir Dieu à distance.

Il y aurait aussi les épouvantails.

Mais j'ai l'impression que je fais fausse route. Tout cela ne me convainc pas.

Ah ! J'ai peut-être une autre piste...

Nous venons d'entendre le récit de la rencontre de Moïse avec Dieu. Ce texte est le récit fondateur du judaïsme. Il est le modèle de toute rencontre avec Dieu. Ce jour-là est né le peuple juif, soudé par la libération de l'esclavage, l'épreuve du désert, le don des tables de la Loi comme première charte pour un meilleur vivre ensemble.

Alors je me suis dit : si nous examinions comment s'est passée cette rencontre. Ainsi, pour éviter à notre tour de devenir Moïse, d'être interpellés pour aller mener je ne sais quelle mission de justice et de libération, pour éviter que Dieu ne vienne se mêler de notre vie, il suffira d'éviter de faire ce qu'a fait Moïse.

Examinons donc ce récit.

Où et comment s'est passée la rencontre avec Dieu ?

Il y a trois choses qui permettront la rencontre : dépasser la frontière du désert, avoir fait un détour, s'approcher d'un buisson.

### "Au-delà" du désert.

Pourquoi fallait-il dépasser le désert ?

Moïse va "au-delà" du désert, c'est-à-dire "au-delà" du territoire connu, "au-delà" de la route habituelle.

Le mot important c'est "au-delà".

On imagine que le berger Moïse faisait chaque jour, ou chaque année, le même trajet. Il connaissait chaque maison sur la chemin, la moindre pierre sur la route, il aurait pu conduire le troupeau les yeux fermés.

Ce qui ne laissait pas beaucoup de place à l'inattendu.

Nous connaissons ce phénomène, à force de faire toujours les mêmes choses, de fréquenter les mêmes personnes, de reproduire jour après jour les mêmes gestes, les mêmes rituels, on finit par ne plus voir les choses.

Ce n'est qu'en dépassant la limite du connu que l'inattendu devient possible.

Et c'est peut-être là le premier critère pour rencontrer Dieu, le critère de toute rencontre : elle est **inattendue**.

Une rencontre qui serait totalement programmée, organisée, où je ne me placerais pas en disposition d'être surpris, ne serait plus une rencontre. Nous le constatons ici lors de nos cultes. Si quelqu'un d'inconnu franchit un dimanche la porte, il n'est pas évident d'aller nous porter à la rencontre de cette personne nouvelle. Il est plus facile, plus confortable, moins risqué, de rester entre soi. Mais ce faisant nous nous privons qu'émerge du neuf, de l'autre.

Parce qu'elle va empêcher qu'émerge de l'autre.

C'est comme dans une retraite de catéchisme, si je vous annonce à l'avance le programme heure par heure, si je m'accroche au programme de manière psycho-rigide, si je constate que le groupe est fatigué à un moment et que je m'interdis de m'arrêter plus tôt, si quelqu'un propose d'apporter une modification ou une proposition nouvelle et que je la balaie car cela n'était pas prévu, j'empêcherai que l'inattendu surgisse.

Si l'évangile est une bonne nouvelle, c'est-à-dire de la nouveauté, du non encore connu, en ne faisant pas place à l'inattendu, j'empêche que Dieu intervienne dans ma vie.

C'est une des difficultés aussi dans les vies communautaires paroissiales. Nous sommes bien entre nous, depuis des décennies, si nous consacrons notre énergie à reproduire année après année, décennie après décennie, siècle après siècles les mêmes choses, nous freinons, nous faisons obstacle, à la présence et à l'action de Dieu. Parce que nous pensons que c'est à nous de faire, de maîtriser, de contrôler les choses.

Si nous nous enfermons sur nous-mêmes, si nous ne supportons le surgissement de nouvelles personnes, rien ne se passera. De la même façon encore, si nous n'arrivons pas à faire de la place aux jeunes, à leur questions, à leur culture, si nous attendons qu'ils nous rejoignent sur nos routes tellement connues, il n'y aura pas de rencontre, nous aurons chassé de Dieu de nos communautés. Il faut nous autoriser à mettre moins de raisonnable dans nos rencontres, dans nos propositions et un peu plus de folie. Paul Tillich, dans un commentaire à propos de l'histoire de la femme qui oint de parfum Jésus dira « Ne sommes-nous pas menacés par un utilitarisme religieux et moral qui veut que nos projets soient raisonnables – exactement comme les disciples à Béthanie ? Il n'y a pas de

créativité, divine ou humaine, sans le saint gaspillage qui vient de l'abondance créatrice du cœur et ne se demande pas : à quoi cela sert-il ? ».

Une rencontre où tout est attendu, connu, où tout est du même culturel, du même que moi, du déjà connu de moi, cela s'appelle le reflet d'un miroir. Et, si je veux essayer de rencontrer mon reflet dans un miroir, je ne vais pouvoir que me cogner à lui. Ou si c'est mon reflet narcissique dans un étang, je ne pourrai que m'y noyer.

En franchissant la limite de son monde connu, en gaspillant de son temps, Moïse va rencontrer non du même attendu, mais de l'Autre, un absolument Autre.

Cet autre, c'est la définition même de Dieu. Et du Messie. L'Autre, c'est l'imprévu qui naît de la rencontre inattendue, non programmée, non calculée.

Le philosophe Jacques Derrida disait que le fait de s'exposer à la rencontre de l'autre est l'attitude la plus religieuse qui soit. Il qualifiait la rencontre d'événement "messianique". Il disait : « *s'exposer à l'autre, c'est recevoir la visitation. J'accepte que la décision soit prise en moi par un autre* ».

C'est ce que dit l'épître aux hébreux dans cette belle formule (hébreux 13,2) : *"N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir"*.

Nous sommes tous ici le fruit de rencontres avec des inconnus. Par la rencontre de nos parents déjà. S'ils ne s'étaient pas rencontrés, nous ne serions tout simplement pas là. Et si nous sommes là, c'est aussi le fruit de rencontre : personnelle avec Dieu, par un paroissien qui nous a invité, par le fait qu'un jour nous nous soyons sentis invités.

La rencontre de Moïse avec Dieu, comme toute rencontre peut se révéler messianique. Elle peut changer une vie, mais aussi celle de tout un peuple, et pour ce qui concerne Moïse celle du monde, puisque de cette rencontre sera issu le judaïsme, donc le christianisme, donc nous ici ce matin. Et qu'est-ce qui a permis de faire de cette rencontre une rencontre messianique ? C'est que Moïse avait fait un "détour". Le récit insiste sur ce détour *"Le SEIGNEUR vit qu'il faisait un détour pour voir"*.

Le détour est nécessaire pour rencontrer ou être rencontré par Dieu. Pour faire d'une rencontre programmée une rencontre messianique. Quels détours imprévus sommes-nous prêts à faire ? C'est ce qu'on appelle aussi la sérendipité. Vous savez c'est un terme qu'on emploie pour désigner des découvertes inattendues. C'est par sérendipité que Christophe Colomb découvrira le continent américain. C'est par sérendipité qu'Alexander Fleming découvrit la pénicilline.

Mais il y a encore un dernier critère pour faire d'une rencontre, une rencontre messianique. Et donc à éviter si on veut être sûr de ne pas rencontrer Dieu : le buisson.

### **Le buisson**

Un commentateur juif du Vème ou du VIème siècle de ce récit a imaginé le dialogue suivant à propos du récit du buisson ardent :

*Un homme demanda un jour à Rabbi Yochoua ben Korha : "pourquoi Dieu a-t-il choisi de parler à Moïse à partir d'un buisson?"*

*Rabbi Yochoua ben Korha lui répondit: "et si c'était à partir d'un caroubier ou d'un sycomore, (nous dirions aujourd'hui un chêne ou un sequoïa), m'aurais-tu également posé la question?! Enfin, pour ne pas te laisser sans réponse, apprends que cela nous révèle que nul endroit au monde n'est dénué de Présence divine, pas même le buisson.*

Qui fait attention à un buisson ? Pour rencontrer Dieu en Egypte, on l'aurait attendu plutôt à l'ombre d'une majestueuse pyramide, ou d'un temple magnifique. Mais Dieu n'a pas choisi de se révéler dans une pyramide, ni dans un temple magnifique. Il a choisi de se révéler dans la précarité du buisson malingre.

Et ici le parallèle entre l'histoire de Moïse de Jésus, et aussi avec Noé, est saisissant. Et c'est le sens de notre célébration aujourd'hui : d'un couffin à l'autre.

Moïse est né dans ce panier livré aux flots du Nil. Il est né dans l'extrême précarité. Noé a été protégé dans une arche de bois des flots impétueux du déluge. D'un couffin à l'autre : Jésus est né lui aussi dans la précarité, la précarité d'une crèche, d'une étable, à l'écart des grands centres du pouvoir politique et religieux.

Moïse comme Jésus vivront une vie de précarité. Passeront par le désert, par les temps de doutes, sans autre plan de route que la confiance en la grâce de Dieu.

Et connaissez-vous l'étymologie du mot précarité ?

Du latin *precarius*, qui signifie "ce qui s'obtient par la prière".

Prier, c'est se mettre en situation de précarité et non plus de contrôle ou de maîtrise, c'est laisser place à l'intervention de Dieu.

Pour finir ce parcours, je suis maintenant en mesure de vous donner la méthode la plus assurée pour être certain de ne pas rencontrer Dieu et pour vous garantir qu'il ne vienne pas se mêler de votre vie. Ce n'est pas l'ail, le crucifix, la citronnelle qui feront fuir Dieu.

Sit tu ne veux pas rencontrer Dieu confie ta vie à "Google Maps" et à "Google Agenda".

Le GPS est une invention formidable qui n'a qu'un seul défaut : il empêche que nous nous perdions. Il empêche que nous n'empruntions des chemins inattendus, imprévus.

L'agenda est une invention formidable pour optimiser son temps, pour entretenir ses relations sociales. Mais à force de vouloir optimiser notre vie, quelle place laissons-nous encore aux temps, aux rencontres inattendues, imprévues ?

Si tu ne veux pas rencontrer Dieu : emprunte toujours des routes prévues, assure-toi de ne jamais être en retard et de ne laisser aucune place à l'inattendu, évite soigneusement de te mettre en situation de précarité, évite à tout prix de rencontrer des étrangers, de laisser entrer chez toi des inconnus. Ferme ta porte, ton cœur, tes mains, baisse les yeux, verrouille tes oreilles. Tu seras alors absolument tranquille et tu seras assuré que jamais Dieu ne viendra te déranger.

Je le dis aussi aux plus jeunes qui sont ici parmi nous. Si on vous fait peser le poids de devoir sécuriser, prévoir vos études, avoir des projets professionnels ... n'oubliez pas que la meilleure des rencontres, celle qui changera vraiment votre vie, celle qui enflammera votre vie, c'est celle qui n'était pas prévue.

Vous savez que Avent (d'adventus) signifie « arrivée, attente de ce qui vient ». Alors, bon temps d'attente de l'inattendu.